



# AVENIR DE FLINS : où serons-nous demain?

Nous sommes toujours dans l'incertitude quant à notre avenir.

Où serons-nous dans six mois, dans un an ?

Quel est le véritable projet de la direction, hormis de vider l'usine par tous les moyens : sanctions, multiples pressions, suppressions des lignes de bus etc... Nous entendons tous les jours des travailleurs dire que la direction essaie de les dégoûter, de les démoraliser pour qu'ils partent d'eux-mêmes. Comme par exemple :

- Beaucoup de travailleurs qui ont fait des demandes de mobilité vers Cléon, Le Mans, Sandouville ou d'autres établissements se retrouvent dans l'attente d'une réponse qui n'arrive jamais.
- La direction s'attaque à tous ceux qui ont des restrictions médicales. Avec un service médical réduit au strict minimum, nous sommes nombreux, après un arrêt long en maladie ou un accident du travail, à attendre la visite de reprise. La direction nous impose de devoir choisir entre rester chez nous ou bien assis dans l'atelier toute la journée.

## **On a le son...mais pas l'image**

Où en sont les projets annoncés par la direction ?

Nous sommes loin du compte en ce qui concerne les effectifs à propos de la VO Factory, de la 3D, du « Campus », de l'activité de Choisy.

**Quels que soient nos souhaits, il va falloir s'unir pour faire barrage à la politique de la direction.**

## **Tout augmente et les salaires reculent**

Le 1<sup>er</sup> mai, le SMIC va augmenter automatiquement de 2,65%. Il passera de 1269 à 1302 euros net par mois. Le SMIC horaire brut passera de 10,57 à 10,85 euros.

Autant dire que nos salaires sont de plus en plus proches du SMIC.

Le salaire minimum ne devrait pas être inférieur à 2000 euros par mois. Même le gouvernement l'a reconnu en donnant l'aumône de 100 euros de « chèque énergie » à ceux qui gagnent moins de 2000 euros par mois.

Renault sait comment augmenter les prix des véhicules, mais pas les salaires.

Alors que tous les prix explosent chaque jour, avec les milliards de bénéfices accumulés, il y a largement de quoi augmenter les salaires, prendre en charge nos frais de transport. Cela ne devrait rien nous coûter de venir à l'usine.

Alors oui, il faut de véritables augmentations de salaires. Il nous faut 400 euros d'augmentation par mois comme l'ont exprimé les travailleurs qui ont répondu à la consultation de la CGT Renault Flins.

## **1<sup>er</sup> mai : Vive la journée de lutte internationale des travailleurs**

Le premier mai, ce n'est pas la « fête du travail ». Ça, c'est Pétain qui l'a instaurée. Le premier mai est devenu une « journée internationale de lutte des travailleurs » suite à la grande grève de Chicago en 1886 et à celle de Fourmies dans le Nord de la France en 1891. Deux des premières luttes, sauvagement réprimées, pour la journée de huit heures.

**Alors, dimanche 1<sup>er</sup> mai, soyons nombreux à participer à la manifestation à Paris, à 14h30, Place de la République. La CGT Renault Flins y sera !**

**Un car partira de l'Union Locale CGT de Mantes zone industrielle de la Vaucouleurs à 13h00**

## **Dernière minute : annonce de la direction lors de la réunion du CSE de ce matin**

Concernant la répartition des puces électroniques, la direction n'a pas répondu clairement. Elle maintient le flou. On ne sait pas si Renault va « privilégier » un site ou un autre. Du coup pour Flins, nous ne savons pas s'il y aura du chômage ou pas.

Concernant les congés, la direction a confirmé les trois semaines de fermeture. Pour la majorité des travailleurs, c'est insuffisant. Nous avons demandé que les responsables répondent rapidement et positivement à toutes les demandes de congés.